[p. 151-168]

IX

L'EMPEREUR PARLE À SES TROUPES : LES DISCOURS D'HADRIEN À L'ARMÉE D'AFRIQUE (128 APR. J.-C.)

Par Arbia Hilali

Maître assistante en histoire ancienne à la Faculté des Lettres et sciences humaines de Sfax

« Les galops en tous sens et en désordre ne me plaisent pas, pas plus qu'ils ne plaisaient à mon père divinisé, mon inspirateur ».
Hadrien

Sommaire. – *Les **discours d'Hadrien** à Lambèse s'inscrivent dans le rituel des **cérémonies militaires** dont la mise en scène est conçue pour donner une certaine image et du pouvoir impérial et de son détenteur, l'empereur Hadrien. À cet égard, son discours au **camp de Lambèse** (Tazoult en Algérie), en juillet 128 ap. J.-C., fournit une bonne illustration. La visite de l'empereur dans le camp militaire de Lambèse fut pour la **III^e^ légion Auguste** un événement important qu'il ne fallait pas négliger. Hadrien passa en revue la légion, la fit manœuvrer devant lui avant de terminer en adressant des* **adlocutiones** *aux différentes unités auxiliaires de la légion d'Afrique. Le document fut gravé sur la base d'une colonne monumentale. C'est une cérémonie riche de sens, qui par un double langage oral et visuel diffuse la propagande impériale. Au-delà des soldats de Lambèse en effet, c'est à l'armée romaine et à l'Empire lui-même que l'empereur s'adresse. Il réaffirme son rôle et son autorité en tant qu'*imperator. *Par l'intérêt qu'il marque pour l'***exercitatio** *et la* **disciplina** *dans les discours de Lambèse, Hadrien répond aux critiques formulées à l'encontre de sa politique pacifique à la suite des conquêtes de Trajan. Les voyages d'Hadrien dans l'Empire romain et l'inspection de l'armée traduisent sa propre vision de la façon dont il convient de gouverner l'Empire, non seulement par les armes mais aussi par les mots.*

Summary. – ***Hadrian's speeches** at Lambese are part of the ritual of military ceremonies, the staging of which is designed to give a certain image and imperial power and its holder, Emperor Hadrian. His speech at the **camp of Lambèse** (Tazoult in Algeria) in July 128 AD is a good example of this phenomenon. The Emperor's visit to the military camp at Lambèse, was an important event for the **Third Legion Augustus**, which must not be overlooked. Hadrian reviewed the legion, made it maneuver before him, and ended by addressing* **adlocutiones** *to the various auxiliaries of the African Legion. The document was engraved on the basis of a monumental column. It is a meaningful ceremony, which, through a double oral and visual language, communicates imperial propaganda. Beyond the soldiers*

of Lambèse, the Emperor addressed himself to the Roman army and the Empire. It reaffirms its role and authority as an imperator*. Through his interest in* **exercitatio** *and* **disciplina** *in the speeches of Lambèse, Hadrian responded to criticism of his peaceful policy following the conquests of Trajan. Hadrian's travels in the Roman Empire and army inspection reflect his own vision of governing the Empire not only by arms but also by words and speeches.*

Le premier juillet 128, l'empereur Hadrien se trouve à Lambèse, quartier général de la III[e] légion Auguste et là, devant l'armée, il prononce des discours qui nous sont connus par plusieurs inscriptions [1]. Celles-ci sont désignées par des appellations diverses ; le plus souvent, les épigraphistes parlent de « l'inscription de Lambèse », du « discours de Lambèse » ou du « discours d'Hadrien en Afrique » [2]. Le voyage de l'empereur et ses allocutions furent pour la légion un événement important qui explique que le discours ait été gravé sur une colonne monumentale. Ainsi, la solennité de l'événement était renforcée par sa commémoration écrite [3]. Le discours d'Hadrien s'inscrit dans la tradition des allocutions des empereurs à l'armée : de fait, les monnaies et les bas-reliefs comme la colonne Trajane illustrent les *adlocutiones* prononcées par l'empereur à ses troupes [4] ; par ailleurs, les sources littéraires ont laissé des traces de ces discours impériaux. Hérodien rapporte par exemple celui de Septime Sévère aux soldats pannoniens, avant de se lancer à la conquête du pouvoir à Rome [5]. L'intérêt du document épigraphique de Lambèse est qu'à la différence des discours insérés dans les sources littéraires qui étaient toujours récrits par les historiens, il s'agit d'une source directe : une version qui a été relue et corrigée même si elle est proche du discours oral. Il est effectivement vraisemblable qu'Hadrien rédigea lui-même ses discours, dans la mesure où l'*Histoire Auguste* nous informe qu'il écrivait déjà les discours de son prédécesseur Trajan [6].

L'ensemble du texte épigraphique conservé représente environ un tiers de l'inscription originale [7]. Les inscriptions découvertes en 1851 sont actuellement dans les réserves du musée archéologique d'Alger, elles ont été publiées dans le désordre et n'ont jamais été regroupées. De plus, 79 fragments dégagés lors de fouilles effectuées en 1940 sont restés inédits [8]. Mais par chance, Jean-Louis Voisin a retrouvé, dans les archives de Marcel Le Glay, un manuscrit dû à Ch. Godet et des photographies qui permettent

1. *CIL*, VIII 2532 = 18042 ; *ILS*, 2487 ; *AE*, 2006, 1800.
2. Y. Le Bohec, « Introduction », dans Y. Le Bohec (éd.), *Les Discours d'Hadrien à l'armée d'Afrique. Exercitatio*, Paris, De Boccard, 2003, p. 5-6.
3. J.-Fr. Berthet, « L'orateur », dans Y. Le Bohec (éd.), *Les Discours…*, *op. cit.* [n. 2], p. 149-158.
4. G. Depeyrot, *Légions romaines en campagne. La colonne de Trajane,* Paris, Errance, 2008.
5. Hérodien, II, 10, 1-9.
6. SHA*, Hadrien*, 3, 11.
7. M. P. Speidel, dans *AE*, 2006, 1800, p. 709. ; J.-M. Lassère, Africa quasi Roma*, 256 av. J.-C.-711 apr. J.-C.*, Paris, CNRS, 2015, p. 165.
8. L. Leschi, « L'archéologie algérienne en 1940 », *Revue africaine* 85, 1941, p. 135-137, où les fragments sont évoqués en quatre lignes, p. 135.

de les présenter au public des érudits [9]. Ces textes ont suscité de nouvelles lectures et de nouvelles interprétations de la part des spécialistes de l'armée romaine [10]. Les mots gravés sur la pierre permettent de dégager la relation entre Hadrien, chef des armées, et ses troupes cantonnées dans les provinces. Le discours de Lambèse restaure l'image militaire d'Hadrien proche des soldats et maître de l'art militaire, alors même qu'il avait été écrasé et éclipsé par l'image d'un Trajan conquérant.

1. Le voyage impérial d'Hadrien en Afrique

Hadrien était en fait à l'affût de toutes les curiosités, nous dit Tertullien [11], ce qui l'amena à parcourir à plusieurs reprises les territoires de l'empire, comme le rappelle aussi l'*Histoire Auguste* : « Il avait une telle passion pour les voyages qu'il voulait connaître sur le terrain tout ce qu'il avait lu à propos des sites du monde entier » [12]. Dans ces voyages, les goûts artistiques et touristiques avaient leur part, mais ces tournées répondaient surtout aux préoccupations civiles et militaires d'un administrateur attentif à la situation de l'Empire [13]. Trois grands voyages l'ont amené à visiter les provinces romaines, dont celles d'Afrique du Nord : le premier l'emmena de la Bretagne à l'Anatolie en passant par la Grèce entre 121 et 125, le deuxième en Sicile et en Afrique en 127-128, le troisième en Orient entre 128 et 135 [14]. L'itinéraire et la chronologie de ces voyages dans les provinces romaines d'Afrique sont assez mal connus. En s'appuyant sur un passage de l'*Histoire Auguste* précisant que l'empereur « réprima la rébellion des Maures » [15] en 121-122, certains historiens ont émis l'hypothèse d'un court séjour du prince dans la région en 122-123 [16]. Si ce voyage est peu probable, celui de 128 est certain [17]. Cette année-là, Hadrien se rendit en Numidie pour une série d'*adlocutiones* prononcées devant l'*exercitus Africae* [18]. Les voyages d'Hadrien ont été immortalisés par des séries monétaires en l'honneur des provinces et des régions de l'Empire, représentées sous les traits d'allégories accompagnées de leurs attributs. Les monnaies livrent un état des lieux visuel de l'étendue et de la géographie administrative du territoire romain [19].

9. Y. Le Bohec, « Introduction », dans Y. Le Bohec (éd.), *Les Discours…*, *op. cit.* [n. 2], p. 5-6.

10. Y. Le Bohec (éd.), *Les Discours…*, *op. cit.* [n. 2] ; M. P. Speidel, *Emperor Hadrian's Speeches to the African Army: a New Text*, Mayence, RGZM, 2006 (*AE*, 2006, 1800, p. 701-710).

11. Tertullien, *Apologétique*, 5, 7.

12. SHA, *Hadrien*, 17, 8.

13. J.-M. Lassère, Africa quasi Roma, *op. cit.* [n. 7], p. 165.

14. St. Guédon, « Les voyages des empereurs romains en Afrique jusqu'au IIIe siècle », dans *L'Africa romana*, 16, 2006, p. 689-720 ; A. Hostein et S. Lalanne (éds.), *Les Voyages des empereurs dans l'Orient romain, époques antonine et sévérienne*, Paris, Errance, 2013.

15. SHA, *Hadrien*, 12, 7 (trad. A. Chastagnol).

16. Pour une mise au point sur le débat autour de la question du voyage d'Hadrien en Afrique : A.R. Birley, *Hadrian: The Restless Emperor*, Londres-New York, Routledge, 1997, p. 203-214 ; Y. Le Bohec, « Hadrien et l'armée », dans Y. Le Bohec (éd.), *Les Discours…*, *op. cit.* [n. 2], p. 9 ; St. Guédon, « Les voyages… », *art. cit.* [n. 14] ; J.-M. Lassère, Africa quasi Roma, *op. cit.* [n. 7], p. 165.

17. SHA., *Hadrien*, 13, 4 ; 22, 14.

18. Y. Le Bohec (éd.), *Les Discours…*, *op. cit.* [n. 2], p. 9-19.

19. Ch. Howgego, « Coinage and Identity in the Roman Provinces », dans Ch. Howgego, V. Heuchert et A. Brunett (éds.), *Coinage and Identity in The Roman Provinces*, Oxford, Oxford University Press, 2005, p. 10-11.

L'auteur anonyme de l'*Histoire Auguste* écrit, sans livrer de précisions sur l'itinéraire de ce voyage :

> *Inde [ex Sicilia] Romam uenit ex ea in Africam transiit ac multum beneficiorum prouinciis Africanis adtribuit […] Denique cum post Africam Romam redisset, statim ad orientem profectus per Athenas* [20].

Il ajoute plus loin, ce que l'épigraphie ne confirme pas, qu'il donna son nom à Carthage, qui aurait été une *Hadrianopolis*, comme Athènes :

> *Et cum titulos in operibus non amaret, multas ciuitates Hadrianopolis appellauit, ut ipsam Karthaginem et Athenarum partem* [21].

Tout au long de son voyage, l'empereur s'arrêta sur des sites historiques : Utique, première cité phénicienne, Carthage, capitale provinciale qui abritait une cohorte urbaine et Zama, symbole de la victoire romaine sur Carthage en 202 av. J.-C. [22]. La finalité du voyage impérial était la zone militaire autour du camp de Lambèse. C'était le centre militaire stratégique pour l'ensemble de l'Afrique romaine où se trouvait cantonnée la III[e] légion Auguste, dans la région de l'Aurès près de Batna [23]. Arrivé dans cette région, Hadrien commença sa tournée d'inspection : il passa en revue le quartier général de la III[e] légion Auguste, la fit manœuvrer devant lui avant de finir en lui adressant des discours. L'empereur a multiplié les interventions devant des unités différentes, à des dates diverses dans la première quinzaine de juillet et dans plusieurs endroits, notamment à Lambèse et à Zarai [24].

Voici le programme de son inspection [25]:

— Le 1[er] juillet 128, la cavalerie parade devant lui.
— Entre le 2 et le 7 juillet, il rend visite à une cohorte à Zarai.
— Le 12 ou le 13 juillet, il passe en revue un escadron de l'*ala I Pannoniorum* et l'infanterie montée de la *cohors VI Commagenorum*.
— Enfin, il réunit la légion tout entière et la harangue longuement.

Hadrien a accompli ce trajet entre mai et juin et il semble avoir très bien supporté cette épreuve du voyage et de la chaleur. Il devait donner l'exemple aux légionnaires et aux auxiliaires qui l'ont acclamé parce qu'il était le premier empereur à venir visiter le camp de Lambèse. D'après l'*Histoire Auguste*, quand Hadrien se rendit en Afrique il « combla de bienfaits

20. SHA, *Hadrien*, 13, 4 et 6 : « De là il vint à Rome, puis se rendit en Afrique et combla de bienfaits les provinces africaines… Enfin, après l'Afrique il retourna à Rome, d'où il partit aussitôt pour l'Orient en passant par Athènes » (trad. A. Chastagnol).

21. SHA, *Hadrien*, 20, 4 : « Tout en n'aimant pas qu'on place des inscriptions [à son nom] sur les édifices, il appela beaucoup de cités *Hadrianopolis*, entre autres Carthage et une partie de la ville d'Athènes » (trad. A. Chastagnol).

22. Y. Le Bohec, « Hadrien et l'armée », dans Y. Le Bohec (éd.), *Les Discours…*, *op. cit.* [n. 2], p. 10.

23. M. Janon, *Lambèse, capitale militaire de l'Afrique romaine*, Ollioules, Les éditions de la Nerthe, 2005.

24. Y. Le Bohec, « Introduction », dans Y. Le Bohec (éd.), *Les Discours…*, *op. cit.* [n. 2], p. 5-6 ; J.-M. Lassère, Africa quasi Roma*, op. cit.* [n. 7], p. 165.

25. J.-Fr. Berthet, J.-M. Lassère, Y. Le Bohec et C. Wolff, « Les inscriptions : établissement du texte », dans Y. Le Bohec (éd.), *Les Discours…*, *op. cit.* [n. 2], p. 79-114 ; M. P. Speidel, *AE*, 2006, p. 707.

les provinces africaines » [26]. Ainsi, l'arrivée du prince coïncida avec « un miracle de pluie » après une longue période de sécheresse : *Quando in Africa uenit, ad aduentum eius post quinquennium pluit* [27]. L'événement fut commémoré par toute la légion et, à sa tête, le légat Q. Fabius Catullinus érigea deux autels à Jupiter maître des divins orages, *IOM tempestatium diuinarum potenti* [28] et aux vents, maîtres des orages bienfaisants, *Ventis, bonarum tempestatium potentibus* [29].

Dans le camp de Lambèse, un monument honorifique a été érigé pour commémorer la visite d'Hadrien. Il s'agit d'une tribune surmontée d'une colonne, supportant peut-être une statue de l'empereur, située sur le terrain d'exercice (*campus*) au centre d'une enceinte carrée de 200 m de côté à l'ouest de Lambèse [30]. Le monument lui-même se présentait comme un piédestal de base carrée de 4,55 m de côté et haut de 2 m surmonté d'une colonne de 1,85 m de diamètre et haute de 9,25 m [31]. Les textes sont gravés sur les quatre piliers qui se composent chacun de quatre blocs de marbres superposés, lesquels présentent deux faces inscrites. Cet ensemble de seize blocs offre 32 champs épigraphiques. Sont aujourd'hui préservés la dédicace à Hadrien, quatre blocs (avec toutefois des lacunes) et de nombreux menus fragments [32]. Il s'agit donc en premier lieu d'une construction honorifique. Les textes étaient gravés pour célébrer non seulement l'empereur en question mais encore les officiers, les gradés et les soldats, ainsi que les différentes unités qui composaient cette armée de province [33]. Pendant l'exercice, il servait de podium permettant de communiquer les ordres. Placé au milieu du terrain d'exercice, le monument tenait lieu de référence, de manuel militaire. Il était possible aux gradés responsables de l'encadrement et des manœuvres de vérifier qu'elle avait été la conception élaborée par Hadrien de l'*exercitatio*, sujet de tous ses propos [34].

2. Hadrien harangue l'armée romaine d'Afrique

Le monument précise qu'après inspection des exercices, Hadrien a harangué la III[e] légion Auguste dans les termes qui ont été gravés ci-dessous [35] :

26. SHA, *Hadrien*, 13, 4 : *Inde Romam uenit atque ex ea in Africam transiit ac multum beneficiorum prouinciis Africanis adtribuit*.

27. SHA, *Hadrien*, 22, 14 : « Quand il se rendit en Afrique, la pluie tomba à son arrivée après cinq années de sécheresse, ce qui lui valut l'affection des Africains » (trad. A. Chastagnol). Y. Le Bohec, « Hadrien et l'armée », dans Y. Le Bohec (éd.), *Les Discours…*, *op. cit.* [n. 2], p. 10.

28. *CIL*, VIII, 2609 = *ILS*, 3061 : *Ioui o(ptimo) m(aximo), / tempestatium diuinarum/ potenti. / Leg(io) III Aug(usta), / dedicante / Q. Fabio Catullino,/ leg(ato) Aug(usti) pr(o)pr(aetore).*

29. *CIL*, VIII, 2610 et p. 1739 = *ILS*, 3935 : *Ventis, / bonarum / tempes/tatium / potentibus. / Leg(io) III Aug(usta), / [dedicante] / [Q. Fabio Catullino], / leg(ato) Aug(usti) pr(o)pr(aetore).*

30. M. P. Speidel, *AE*, 2006, 1800, p. 701 ; C. Wolff et J.-Fr Berthet, « Traduction », dans Y. Le Bohec (éd.), *Les Discours…*, *op. cit.* [n. 2], p. 115-119.

31. C. Wolff et J.-Fr Berthet, « Traduction », dans Y. Le Bohec (éd.), *Les Discours…*, *op. cit.* [n. 2], p. 115-119.

32. *AE*, 2006, 1800, p. 701.

33. J.-Fr. Berthet, J.-M. Lassère, Y. Le Bohec et C. Wolff, « Les inscriptions : établissement du texte », dans Y. Le Bohec (éd.), *Les Discours…*, *op. cit.* [n. 2], p. 79.

34. J.-Fr. Berthet, J.-M. Lassère, Y. Le Bohec et C. Wolff, « Les inscriptions : établissement du texte », dans Y. Le Bohec (éd.), *Les Discours…*, *op. cit.* [n. 2], p. 79.

35. C. Wolff et J.-Fr. Berthet, « Traduction », dans Y. Le Bohec (éd.), *Les Discours…*, *op. cit.* [n. 2], p. 115.

Imp(erator) Caesar Traianus / Hadrianus Augustus / [[[legionem I]II [Augustam]]] / exercitationibus inspectis, adlocutus / est is quae infra scripta sunt, / Torquat[o] II et [Lib]one co(n)s(ulibus) k(alendis) Iulis. / At pi[l]os [36].

De nombreuses *adlocutiones* prononcées par l'empereur Hadrien devant ses troupes ont été commémorées par des monnaies. Il s'agit d'une série de monnaies où l'empereur en vêtements militaires, soit dressé sur une plate-forme, soit monté sur un cheval, quelquefois escorté par un officier, s'adresse à un groupe de soldats [37]. J.-M. André écrivait qu'Hadrien était « assez infatigable pour faire le tour des armées et les haranguer éloquemment » [38]. L'exercice militaire qui doit être quotidien était souvent accompagné de discours [39] avant et après les mouvements : avant, pour que les soldats sachent ce qu'on attend d'eux, et après, pour qu'ils entendent les jugements portés sur leurs évolutions [40]. Les discours connus par l'inscription de Lambèse illustrent bien cette partie de l'exercice. En devenant une armée véritablement professionnelle, l'armée romaine impériale avait pu gagner en efficacité grâce à un meilleur entraînement. La politique d'Hadrien est à bien des égards la continuation de celle de Trajan : dans certains passages des discours de 128, il se réclame d'ailleurs de lui [41]. Les discours d'Hadrien à Lambèse témoignent de l'intérêt impérial pour l'*exercitatio,* c'est-à-dire l'entraînement régulier des soldats. La bonne condition physique correspond, de toute façon, à un lieu commun de l'éducation romaine. On connaît le célèbre adage de Juvénal *mens sana in corpore sano* qui exprime un idéal très répandu de son temps. De fait, les soldats pratiquaient le sport d'une manière intensive (gymnastique, épreuves de course de vitesse et de saut) [42].

Contrairement à Trajan, Hadrien était hostile aux guerres de conquête et avait pour objectif la consolidation des frontières et la répression des révoltes. Ces deux impératifs l'ont conduit à asseoir sa politique sur la fortification et sur l'*exercitatio* [43]. C'est bien l'*exercitatio* qui constitue le thème principal du discours impérial. L'auteur anonyme de l'*Histoire Auguste* nous dit qu'Hadrien était « très habile au maniement des armes et très versé dans l'art militaire » [44]. Dans la langue militaire, l'entraînement ou l'instruction fait la supériorité du légionnaire romain sur le soldat barbare [45]. Elle est liée à la discipline et consiste, après l'instruction proprement dite des recrues, à faire en sorte que les soldats maîtrisent l'art de manœuvrer en

36. *AE*, 2006, 1800, p. 702, b.

37. De telles monnaies sont connues pour les *exercitus Britannicus, Cappadocicus, Dacicus, Delmaticus, Germanicus, Hispanicus, Mauretanicus, Moesicus, Noricus, Raeticus, Syriacus, Thraciae*.

38. J.-M. André, « Hadrien littérateur et protecteur des lettres », *ANRW* II, 34, 1, 1993, p. 589.

39. Hérodien, II, 10, 1 ; VI, 9, 3 ; VII, 8, 3.

40. Y. Le Bohec, « L'exercice militaire et l'armée romaine », dans Y. Le Bohec (éd.), *Les Discours…*, *op. cit.* [n. 2], p. 124.

41. C. Wolff et J.-Fr. Berthet, « Traduction », dans Y. Le Bohec (éd.), *Les Discours…*, *op. cit.* [n. 2], p. 116, texte 9 : « … mon père divinisé, mon inspirateur » ; J.-M. Lassère, Africa quasi Roma, *op. cit.* [n. 7], p. 165.

42. J.-P. Thuillier, *Le Sport dans la Rome antique*, Paris, Errance, 1996.

43. J.-M. Lassère, Africa quasi Roma, *op. cit.* [n. 7], p. 165.

44. J.-M. Lassère, Africa quasi Roma, *op. cit.* [n. 7], p. 166.

45. J.-M. Lassère, Africa quasi Roma, *op. cit.* [n. 7], p. 166.

REL_94.indb 156 24/10/2017 11:22:36

unités constituées [46]. C'est bien l'*exercitatio* qui constitue le thème principal du discours impérial. L'auteur anonyme de l'*Histoire Auguste* nous dit qu'Hadrien était « très habile au maniement des armes et très versé dans l'art militaire » [47].

Hadrien s'est adressé à l'ensemble de la légion et à ses composants, les fantassins et les cavaliers. En effet, il insiste sur la distinction non pas juridique entre légionnaires et auxiliaires mais sur la distinction opérationnelle entre fantassins et cavaliers car il mettait au premier plan les questions de technique militaire [48]. On note la simplicité stylistique des textes de Lambèse : le phrasé souvent sobre, toujours linéaire, correspondait parfaitement à cette entreprise de description systématique et précise qui concluait l'inspection impériale : description des exercices, des techniques, des manœuvres, mais aussi, d'éventuelles excuses, voire des motifs de satisfaction [49].

A. Les instructions à l'infanterie légionnaire

Quand l'empereur Hadrien prend la parole en Afrique, il est en Numidie, dans une zone solidement contrôlée par l'armée. Toutefois, même en temps de paix, l'importance des exercices est cruciale et le discours de l'empereur doit montrer comment et pourquoi le chef des armées a été sensible à la perfection technique des manœuvres, à l'entraînement et à l'enthousiasme des troupes [50]. Dans son discours, Hadrien explique bien la nécessité et la difficulté de l'exercice qui obéit à une réglementation. L'empereur rappelle que « les exercices militaires ont d'une certaine façon leurs lois propres » [51]. La première de ces règles est que l'exercice doit être quotidien [52]. D'ailleurs, Hadrien était informé par le légat que « la légion, pour plusieurs raisons, avait pendant longtemps cessé de faire l'exercice » [53]. Parmi les excuses qui justifient l'interruption des exercices, il y a le fait que toutes les forces légionnaires ne sont pas réunies à Lambèse. Hadrien n'aurait pas toléré les excuses pour une longue période sans exercices militaires : « tout ce que vous auriez pu me dire pour vous excuser » [54]. L'empereur rappelle qu'un premier prélèvement sur les effectifs, qui est régulier et annuel, est le détachement d'une cohorte mise à la disposition du proconsul d'Afrique à Carthage : « le fait qu'une cohorte manque, parce qu'elle est envoyée tous les ans à tour de rôle dans le service du proconsul » [55]. D'autres éléments

46. J.-Fr. Berthet, J.-M. Lassère, Y. Le Bohec et C. Wolff, « Les inscriptions : établissement du texte », dans Y. Le Bohec (éd.), *Les Discours…*, *op. cit.* [n. 2] ; J.-M. Lassère, Africa quasi Roma, *op. cit.* [n. 7], p. 85.

47. SHA, *Hadrien*, 14, 10.

48. P. Cosme, *L'Armée romaine VIIIe siècle av. J.-C.-Ve siècle ap. J.-C.*, Paris, A. Colin, 2007.

49. J.-Fr. Berthet, « L'orateur », dans Y. Le Bohec (éd.), *Les Discours…*, *op. cit.* [n. 2], p. 152.

50. J.-Fr. Berthet, « L'orateur », dans Y. Le Bohec (éd.), *Les Discours…*, *op. cit.* [n. 2], p. 149.

51. C. Wolff et J.-Fr. Berthet, « Traduction », dans Y. Le Bohec (éd.), *Les Discours…*, *op. cit.* [n. 2], p. 115-116 (texte 4).

52. C. Wolff et J.-Fr. Berthet, « Traduction », dans Y. Le Bohec (éd.), *Les Discours…*, *op. cit.* [n. 2], p. 115-116.

53. C. Wolff et J.-Fr. Berthet, « Traduction », dans Y. Le Bohec (éd.), *Les Discours…*, *op. cit.* [n. 2], p. 115-116 (texte 3).

54. *Ibidem*.

55. *Ibidem*.

sont aussi détachés régulièrement, par rotation, pour tenir « les garnisons nombreuses et diverses qui vous retiennent éloignés » (*quod multae quod diversae stationes uos distinent*) [56]. Il s'agit des postes du *limes*, échelonnés depuis *Tubunae* (Tobna) au pied de l'Aurès, jusqu'à la Tripolitaine, où des détachements légionnaires surveillent la frontière contre des opérations de pillage. Hadrien signale encore le départ, deux ans plus tôt, « d'une cohorte et de quatre hommes par centurie, pour compléter les effectifs de vos camarades de la III^e^ légion » : il s'agit de soldats partis renforcer la *legio III Gallica* en Syrie [57]. Enfin, des travaux sont engagés par la légion pour la construction du camp définitif peut-être seulement vers la fin du règne de Trajan [58]. Dans son discours, Hadrien rappelle les deux changements récents de garnison (il s'agit des mouvements d'*Ammaedara* vers *Theueste*, vers 75, et de *Theueste* vers Lambèse, par détachements successifs entre 81 et le début du règne de Trajan) [59]. Les déplacements du corps légionnaire sont accompagnés de la construction de nouveaux camps. Hadrien dit ainsi : « le fait qu'à notre époque, par deux fois, non seulement vous avez changé de camp, mais vous en avez même construit un nouveau » [60]. En s'adressant aux fantassins, Hadrien insistait sur les travaux probablement accomplis par les légionnaires, qui mettaient à l'épreuve leurs capacités d'adaptation au terrain. La construction d'un camp supposait en effet des efforts continus et réguliers, comme l'indique la colonne Trajane qui illustre la construction des camps par les légionnaires à chaque étape de la route vers le nord de la Dacie à la poursuite du roi dace Décébale et les officiers daces [61]. Les cavaliers étaient dispensés de certaines corvées qui incombaient aux fantassins, par exemple la participation aux chantiers de construction. C'est la raison pour laquelle Hadrien exprimait une insistance particulière sur le conditionnement psychologique des fantassins par la frugalité (sobriété), la rapidité et l'énergie : « les exercices que d'autres auraient répartis sur plusieurs jours, vous les avez menés jusqu'au bout en un seul jour » [62]. Les ordres du jour d'Hadrien sont également adressés à diverses unités auxiliaires de la légion [63]. L'empereur s'adresse à d'autres corps repérables malgré le délabrement du document (I^re^ aile de Pannoniens, II^e^ cohorte d'Hamiens, I^re^ cohorte *Flauia equitata*) [64]. L'allocution aux fantassins légionnaires est donc un témoignage vivant sur le dispositif défensif mis en place en Afrique au Haut-Empire [65].

56. J.-M. Lassère, Africa quasi Roma, *op. cit.* [n. 7], p. 162.
57. J.-M. Lassère, Africa quasi Roma, *op. cit.* [n. 7], p. 162.
58. C. Wolff et J.-Fr. Berthet, « Traduction », dans Y. Le Bohec (éd.), *Les Discours…*, *op. cit.* [n. 2], p. 115-116 (texte 3) ; Y. Le Bohec, *La Troisième Légion Auguste*, Paris, CNRS, 1989, p. 369.
59. M. Janon, *Lambèse*, *op. cit.* [n. 23].
60. C. Wolff et J.-Fr. Berthet, « Traduction », dans Y. Le Bohec (éd.), *Les Discours…*, *op. cit.* [n. 2], p. 115-116 (texte 3).
61. G. Depeyrot, *Légions romaines*, *op. cit.* [n. 4], p. 94 ; p. 196-197 (scènes 57 et 119).
62. C. Wolff et J.-Fr. Berthet, « Traduction », dans Y. Le Bohec (éd.), *Les Discours…*, *op. cit.* [n. 2], p. 115-116 (texte 5).
63. Y. Le Bohec, *Les Unités auxiliaires en Afrique Proconsulaire et Numidie sous le Haut-Empire*, Paris, CNRS, 1989.
64. C. Wolff et J.-Fr. Berthet, « Traduction », dans Y. Le Bohec (éd.), *Les Discours…*, *op. cit.* [n. 2], p. 115-116.
65. J.-M. Lassère, Africa quasi Roma, *op. cit.* [n. 7], p. 162

B. Les instructions à la cavalerie légionnaire

L'intérêt d'Hadrien pour la cavalerie puise son origine d'une part, dans un goût personnel pour l'art équestre et d'autre part, dans un intérêt pour une tradition militaire locale : la cavalerie africaine qui a fait ses preuves en Afrique et en Dacie. En effet, les événements qui s'étaient déroulés en Afrique du Nord durant la République avaient permis aux cavaliers maures et numides de faire valoir leurs qualités. Selon Tite-Live, les jeunes Numides apprennent à monter à cheval dès leur plus jeune âge [66]. Une attention particulière était accordée à l'élevage de chevaux, notamment de la part des rois numides et maures pour servir dans les batailles [67]. Strabon nous informe que bien qu'étant petits, ces animaux sont très rapides, endurants et dociles puisqu'ils se laissent conduire avec une simple baguette [68]. La meilleure illustration du cavalier maure est sans aucun doute la célèbre scène sculptée de la colonne Trajane : sur le bas-relief, les cavaliers montent de petits chevaux à cru ; les animaux sont guidés uniquement par un licol, conformément au récit de Strabon [69]. Outre leur habileté en équitation, les cavaliers maures faisaient preuve d'une certaine dextérité dans le maniement du javelot [70]. Armes légères, le javelot, et la lance dans une moindre mesure, constituaient la base de leur armement offensif [71]. Ils étaient compétents dans cet art militaire au point que selon Hérodien, Commode s'était formé au maniement du javelot auprès des Maures et que son apprentissage fut une réussite [72]. Les qualités des cavaliers maures ont favorisé leur recrutement dans l'armée impériale romaine à partir du IIe siècle, pour des opérations précises menées en dehors de l'Afrique [73]. Hadrien connaît bien les cavaliers maures puisqu'il fait partie de l'entourage de l'empereur Trajan durant la première guerre dacique. Trajan avait obtenu le concours de la cavalerie légère maure qui était appréciée pour ses qualités militaires et considérée comme une troupe d'élite adaptée au territoire montagneux [74]. Les Maures ont joué un rôle important dans les guerres daciques et le souvenir de leur participation triomphale fut immortalisé par le bas-relief de la frise de la colonne Trajane [75]. L'admiration d'Hadrien pour les guerriers maures motiva très certainement cette volonté de faire du cavalier et de

66. Tite-Live, XXIV, 48, 6.

67. Strabon, *Géographie*, XVII, 3, 19 ; O. Aït Amara, « Le cheval en Numidie : bilan des connaissances », *Aquila legionis* 17-18, 2014-2015, p. 23-44.

68. Strabon, *Géographie*, XVII, 3, 7.

69. G. Depeyrot, *Légions romaines*, *op. cit.* [n. 4], p. 100, scène 61 : « La cavalerie maure a entamé un mouvement de contournement. Lusius Quietus conduit ses Maures vers la bataille… Leurs chevaux sont différents des chevaux romains ; ils sont plus petits et semblent plus vivaces. Cet ensemble renvoie à toute la tradition de la cavalerie d'Afrique du Nord. »

70. Hérodien, VII, 9, 6.

71. G. Camps, « Javelot », dans *Encyclopédie berbère*, 25, 2003, p. 3857-3863.

72. Hérodien, XV, 2 : « Personne ne le vit utiliser, pour un même animal, deux javelots différents : tous les coups qu'il porta furent mortels » (trad. D. Roques).

73. Chr. Hamdoune, *Les* auxilia externa *africains des armées romaines, IIIe siècle av. J.-C.-IVe siècle ap. J.-C.*, Montpellier, Université Paul Valéry, 1999, p. 135.

74. Chr. Hamdoune, *Les* auxilia externa *africains*, *op. cit.* [n. 73], p. 142-149 ; p. 190-192.

75. Voir note 69 ; SHA, *Hadrien*, 5, 8.

sa monture les symboles de la Maurétanie sur les monnaies romaines [76]. À côté du discours, le monnayage d'Hadrien participe à la renommée des cavaliers maures, maîtres du cheval et du javelot, et à donner l'image d'un empereur proche du milieu militaire [77].

Au-delà de l'intérêt bien connu d'Hadrien pour l'art équestre, l'entraînement des cavaliers exigeait plus de technicité que celui des fantassins. Sur les cavaliers, Hadrien portait un double regard, celui du militaire, sensible au service sur le champ de bataille et à sa préparation [78] et celui du cavalier émérite, passionné d'art équestre et amateur de chevaux. L'auteur anonyme de l'*Histoire Auguste* disait d'Hadrien qu'« il aima les chevaux et les chiens au point de leur élever des tombeaux » [79]. La place qu'occupe la cavalerie dans les discours d'Hadrien s'explique aussi par la faiblesse des effectifs militaires (douze mille hommes environ) au regard d'un vaste espace à protéger [80]. Il était nécessaire de contrôler le territoire par des missions de reconnaissance et de surveillance à cheval. L'empereur insiste sur la capacité des cavaliers à sauter et à remonter en selle, avec rapidité [81]. Le 12 ou le 13 juillet, l'*ala I Pannoniorum* a été inspectée en même temps que la *cohors VI Commagenorum* [82]. Cette dernière était entraînée selon les principes de la cavalerie romaine et combattait comme elle, et non comme l'infanterie montée [83] : l'exercice consistait à sauter sur un cheval (*saluistis*) ; le texte fait aussi allusion à d'autres types de saut, notamment au-dessus de murs et de fossés. Du fait de la place de cet exercice à la fin de la manœuvre, l'inspection d'Hadrien dut suivre l'ordre indiqué par Arrien dans ses *Tactica* [84], complété peut-être par des exercices supplémentaires [85]. La démonstration de saut, qui devait être effectuée devant la I^re^ aile des Pannoniens par les *equites singulares Augusti* montre que la garde montée impériale pouvait accomplir des démonstrations visant à former la cavalerie provinciale. Quant à M. Calventius Viator, alors tribun de la garde impériale à cheval, il était peut-être présent aux côtés de l'empereur pour repérer les meilleurs cavaliers auxiliaires qu'il pourrait recruter [86].

La passion d'Hadrien pour l'art équestre n'était pas cantonnée à l'observation : « Il pratiquait assidûment l'équitation et la marche et s'exerçait sans cesse aux armes et au javelot » [87]. Cet intérêt pour le cheval et le javelot

76. Z. Kasdi, « Quand l'Amazone fait le Maure : la représentation de la Maurétanie dans le monnayage d'Hadrien », *AntAfr* 51, 2015, p. 78.

77. Z. Kasdi, « Quand l'Amazone fait le Maure » *art. cit.* [n. 76], p. 65-90.

78. M. P. Speidel, *Riding for Caesar*. *The Roman Emperors' Horse Guards*, Londres, Batsford, 1994, p. 149-151.

79. SHA, *Hadrien*, 20, 12 ; G. Depeyrot, *Légions romaines*, *op. cit.* [n. 4], p. 100, scène 61 (voir note 69 pour le texte).

80. Y. Le Bohec, *La Troisième Légion Auguste*, *op. cit.* [n. 58].

81. *AE*, 2006, 1800, p. 705.

82. *AE*, 2006, 1800, p. 707.

83. *AE*, 2006, 1800, p. 707.

84. *Tactica*, 35, 1 et 40, 1 ; J.-L. Voisin, « Au miroir des discours d'Hadrien : hommes et valeurs militaires », dans Y. Le Bohec (éd.), *Les Discours…*, *op. cit.* [n. 2], p. 33 : « Deux termes techniques du discours d'Hadrien ne se retrouvent que chez Arrien : la marche "*a tecto*" et la charge "cantabrique" ».

85. *AE*, 2006, 1800, p. 707.

86. *AE*, 2006, 1800, p. 708.

87. SHA, *Hadrien*, 26, 2.

ne pouvait laisser indifférent l'empereur devant le savoir-faire des cavaliers maures. Sur les monnaies d'Hadrien de type *Mauretania S.C.*, l'Amazone qui incarne le Maure apparaît toujours armée d'un javelot et systématiquement accompagnée de son cheval [88]. Hadrien félicite les cavaliers d'avoir « accompli parfaitement le lancer du javelot, alors que vous étiez revêtus de la cuirasse…je loue votre énergie » [89]. Dans un autre passage, en s'adressant à la I^re^ aile des Pannoniens, le prince dit : « vous avez effectué des lancers non sans élégance, en vous servant de lances courtes et rigides… vous avez montré votre valeur, votre agilité… vous avez donné même satisfaction pendant tout l'exercice » [90].

En étudiant les mouvements des cavaliers, l'empereur souligne l'importance accordée à l'élégance dans la pratique de l'art militaire équestre. M. Le Glay relève que sous diverses formes, le souci d'*elegantia* revient quatre ou cinq fois dans les fragments conservés (*elegantia, eleganter, non ineleganter, speciose*) [91]. Ajoutons dans le même ordre d'idée l'idée de *gratia*, s'appliquant aux cavaliers légionnaires [92]. Les compliments distribués aux différents cavaliers montrent que l'empereur apprécie une régularité dans l'allure, une distinction dans le geste et une harmonie dans le mouvement. Enfin, en s'adressant à la VI^e^ cohorte des Commagéniens il demande un soin exigeant à la beauté des armes et à la parure des chevaux [93]. Aussi bien des fantassins que des cavaliers, Hadrien exige des militaires des qualités physiques et morales nécessaires dans un combat réel et ordonné. Il précise que « les galops en tous sens et en désordre ne me plaisent pas » [94]. D'où l'importance des mouvements en ordre serré qui évitent, dira plus tard Végèce, la confusion dans le combat [95].

En ce qui concerne les procédés stylistiques, c'est-à-dire le vocabulaire utilisé, la description des exercices appelle un vocabulaire technique plus précis. Ce dernier renvoie aux mouvements des troupes, à leur équipement ou à leur matériel de combat, voire à des manœuvres très spécialisées [96]. La meilleure façon de décrire et donc d'apprécier un exercice de mouvement ou de rendre une impression de mobilité, consiste à employer des verbes

88. Z. Kasdi, « Quand l'Amazone fait le Maure » *art. cit.* [n. 76], p. 77.

89. C. Wolff et J.-Fr. Berthet, « Traduction », dans Y. Le Bohec (éd.), *Les Discours…*, *op. cit.* [n. 2], p. 115-116.

90. C. Wolff et J.-Fr. Berthet, « Traduction », dans Y. Le Bohec (éd.), *Les Discours…*, *op. cit.* [n. 2], p. 115-116 (textes 6 et 7).

91. M. Le Glay, « Le discours d'Hadrien à Lambèse (128 ap. J.-C.) », *Akten des XI Internationalen Limeskongress*, Budapest, Székesfehervàr, 1976, p. 545-558.

92. J.-L. Voisin, « Au miroir des discours d'Hadrien : hommes et valeurs militaires », dans Y. Le Bohec (éd.), *Les Discours…*, *op. cit.* [n. 2], p. 25 ; J.-Fr. Berthet, J.-M. Lassère, Y. Le Bohec et C. Wolff, « Les inscriptions : établissement du texte », dans Y. Le Bohec (éd.), *Les Discours…*, *op. cit.* [n. 2], p. 84 (texte 4).

93. C. Wolff et J.-Fr. Berthet, « Traduction », dans Y. Le Bohec (éd.), *Les Discours…*, *op. cit.* [n. 2], p. 115-116 (textes 6 et 7).

94. C. Wolff et J.-Fr. Berthet, « Traduction », dans Y. Le Bohec (éd.), *Les Discours…*, *op. cit.* [n. 2], p. 115-116 (texte 9).

95. Végèce, *Epitoma Rei militaris*, II, 23 ; C. Wolff et J.-Fr. Berthet, « Traduction », dans Y. Le Bohec (éd.), *Les Discours…*, *op. cit.* [n. 2], p. 115-116 (texte 9) : « Vous devez serrez les rangs pour une attaque. »

96. J.-Fr. Berthet, « L'orateur », dans *Les Discours…*, *op. cit.* [n. 1], p. 150.

REL_94.indb 161 24/10/2017 11:22:36

d'action ainsi que des adverbes appropriés [97]. L'ensemble des exercices doit être réalisé dans la rapidité et la promptitude (*celer, agiliter*), avec énergie, vigueur (*acriter, alacriter*) et de façon décidée (*strenue*), le tout dans un esprit de perfection (… *radendo lenem reddidistis*). L'empereur loue l'énergie des soldats en exprimant sa satisfaction pour les exercices difficiles accomplis avec perfection [98].

Hadrien note enfin le maintien de la discipline qui se manifeste par l'obéissance des soldats au légat, la régularité des manœuvres et les soins apportés aux travaux. L'*exercitatio* s'appuie d'ailleurs sur la *disciplina*, élevée au rang d'une abstraction divinisée figurant au revers des monnaies et honorée dans certaines inscriptions en Afrique et en Bretagne [99]. Pour l'empereur, la légion a su éviter « la lassitude grâce à [son] ardeur » en sachant faire preuve de « vigueur » et de « vigilance » [100]. En s'adressant à la I^re^ aile des Pannoniens, Hadrien souligne que cette efficacité militaire est le résultat d'une cohésion sociale entre les responsables qui prennent « grand soin » de leurs troupes et font preuve « de beaucoup de sollicitude » à leur égard. Dans un autre passage adressé aux cavaliers de la VI^e^ cohorte des Commagéniens, voici ce que dit le prince : « vous avez sauté partout avec aisance, [le soin] du clarissime (Q. Fabius) Catullinus, mon légat, apparaît » [101].

Hadrien inspecte et commente les manœuvres auxquelles il présida et apprécie des hommes qui ont exécuté les exercices qu'ils venaient d'apprendre avec leurs instructeurs. À la suite des manœuvres réglées par le son des trompettes, *tubae* [102], l'empereur distribue aux cavaliers comme aux fantassins, aux simples soldats comme aux officiers, reproches ou félicitations en fonction de la qualité des mouvements réalisés et qu'il évalue en fonction des règles idéales qu'il exige de ses troupes lorsqu'elles accomplissent ce type d'exercice [103]. Hadrien, héritier de Trajan, tout en restant lui-même, maintient l'armée dans une position d'efficacité**.** En tant que commandant, l'empereur alterne louanges, conseils et critiques, dans le but de renforcer la combativité et le moral des troupes. Promoteur de la *disciplina*, Hadrien estime que l'exercice favorise l'habilité, qui engendre la grâce dans l'accomplissement des manœuvres. Ces dernières consistent en des exercices définis, qui laissent toutefois une place à l'innovation et à l'initiative [104].

97. J.-Fr. Berthet, « L'orateur », dans *Les Discours…*, *op. cit.* [n. 1], p. 150.

98. C. Wolff et J.-Fr. Berthet, « Traduction », dans Y. Le Bohec (éd.), *Les Discours…*, *op. cit.* [n. 2], p. 115-116.

99. *AE*, 1979, 388 (Chesters) : *[D]isciplinae / Imp(eratoris) Had(riani) Aug(usti), / ala Aug(usta) / [o]b uirt(utem) appel(lata)* ; M. Ziolkowski, « Il culto della Disciplina nella religione degli eserciti romani », *RSA* 20, 1990, p. 97-107.

100. C. Wolff et J.-Fr. Berthet, « Traduction », dans Y. Le Bohec (éd.), *Les Discours…*, *op. cit.* [n. 2], p. 115-116 (textes 6-7).

101. *Ibidem*.

102. A. Reinach, art. « Tuba », dans *Le Dictionnaire des Antiquités grecques et romaines* de Ch. Daremberg et E. Saglio, Paris, Hachette, 1892. Le *tubicen* est l'instrument de la musique guerrière par excellence. Il sonne la charge, la retraite, la relève de la garde du camp, les travaux et les exercices. A Lambèse, un collège de *tubicines* de l'époque des Sévères est attesté (R. Cagnat, *L'Armée romaine d'Afrique et l'occupation militaire sous les empereurs*, Paris, E. Léroux, 1913, p. 183-184).

103. J.-L. Voisin, « Au miroir des discours d'Hadrien : hommes et valeurs militaires », dans Y. Le Bohec (éd.), *Les Discours…*, *op. cit.* [n. 2], p. 22.

104. *AE*, 2006, 1800, p. 209.

Dans son discours devant ses troupes, Hadrien joue le rôle du maître mais aussi de l'élève. Il s'est préparé à cet exercice militaire en exposant son savoir-faire militaire et son expérience sur le terrain. Dans un contexte différent, Hannibal avait la même attitude devant ses soldats : « c'est avec des hommes mille fois félicités et récompensés par moi, que moi, qui fus votre élève à vous tous avant d'avoir été votre général… » [105].

3. La construction de l'image impériale

A. Hadrien, l'empereur qui administre, voyage et inspecte l'Empire

Les sources et les études se rapportant à Hadrien ont parfois présenté un bilan mitigé de son règne, en se polarisant sur sa personnalité plutôt que sur le bilan de son règne et sur sa façon de gouverner. On s'est intéressé essentiellement à son œuvre artistique et peu à la dimension politique et militaire de son pouvoir parce que les sources antiques mettaient en avant les qualités pacifiques, littéraires et artistiques du prince. Il était « à l'affût de toutes les curiosités » comme l'écrit Tertullien [106]. Fasciné par la Grèce et spécialement par Athènes, il était surnommé « le petit Grec », *Graeculus*, par le biographe de l'*Histoire Auguste* [107]. Aurélius Victor souligne qu'il était « doué d'une mémoire incroyable, il se rappelait les noms des lieux, des affaires et des soldats, y compris des absents » [108]. Dans la continuité des auteurs anciens, certains chercheurs modernes ont mis l'accent sur la figure d'un empereur « pacifique » [109], « virtuose » [110], « orateur » [111], «littérateur et protecteur des lettres » [112]. À lire les sources, notamment l'*Histoire Auguste*, Hadrien se présente comme un prince « attiré par la paix plus que par la guerre » [113], d'autant qu'il abandonne de nombreuses provinces conquises par Trajan [114]. Mais l'*Histoire Auguste* elle-même, qui n'est pas à une contradiction près, nous donne ensuite un profil opposé, ou presque, du personnage. Hadrien est présenté comme un empereur qui consacre ses efforts au maintien de la paix dans tout l'univers [115]. Il a fait preuve de fermeté à l'intérieur des limites du monde romain en écrasant les rébellions nées en Palestine, en Maurétanie ou en Bretagne [116]. Réglant la vie militaire par une présence personnelle dans les camps auprès des soldats, il rétablit « la discipline qui, après César Octavien, s'était effondrée à cause de la négligence des princes, ses

105. Tite-Live, XXI, 48, 18.
106. Tertullien, *Apologétique*, V, 7 : *omnium curiositatum explorator*.
107. SHA, *Hadrien*, 1, 5 ; Pseudo Aurélius-Victor, *Abrégé des Césars*, 14, 1-6.
108. Pseudo Aurélius-Victor, *Abrégé des Césars*, 14, 1-6.
109. A. Chastagnol, *Histoire Auguste. Les empereurs romains des IIe et IIIe siècles* : Paris, Robert Laffont, 1994, p. 8 ; Y. Le Bohec, « Hadrien et l'armée », dans Y. Le Bohec (éd.), *Les Discours…*, *op. cit.* [n. 2], p. 13.
110. Y. Roman, *Hadrien, l'empereur virtuose*, Paris, Payot, 2008.
111. J.-Fr. Berthet, « L'orateur », dans Y. Le Bohec (éd.), *Les Discours…*, *op. cit.* [n. 2], p. 149-158.
112. J.-M. André, « Hadrien littérateur… », *art. cit.* [n. 38] ; J.-Ch. Balty, « Hadrien et l'esthétique de son temps », *Les dossiers d'archéologie* 274, juin 2002, p. 6-13.
113. SHA, *Hadrien*, 10, 2.
114. SHA, *Hadrien*, 5, 3-4 ; 9, 1-2.
115. SHA, *Hadrien*, 5, 1.
116. SHA, *Hadrien*, 5, 2 ; 7, 6.

prédécesseurs » [117]. Enfin, il « maintint la discipline civile tout autant que la discipline militaire » [118]. De son côté, Dion Cassius rapporte qu'« il veilla avec beaucoup de soin à la discipline militaire » [119]. Il ajoute qu'il « apporta tant de soin à tout ce qui se rapporte aux exercices et à la discipline militaire, qu'aujourd'hui encore les règlements faits alors par lui sont une loi dans l'armée » [120]. Contrairement aux autres empereurs qui voyageaient mais n'en faisaient pas systématiquement état dans les émissions monétaires, Hadrien produit une importante masse de monnaies en relation avec ses déplacements [121]. Plusieurs séries de monnaies sont en lien avec une visite effectuée dans un camp militaire avec des allocutions aux légions impériales, en 122 en Bretagne [122], en Germanie, en Norique et Rhétie [123], en 128 en Afrique du Nord et en Maurétanie [124]. Les provinces visitées sont souvent honorées par des émissions spécifiques qui les représentent. Par exemple, l'Afrique, terre connue des Romains pour fournir nombre d'animaux sauvages pour les jeux d'amphithéâtre, est allongée à proximité d'un lion. D'autres émissions évoquent une restitution de la province, c'est-à-dire une remise en état. Elles sont toutes gravées sur le même modèle, l'empereur est debout et relève la personnification de la province visitée. Sur un sesterce, l'Afrique est coiffée d'une peau d'éléphant avec quelques épis de blé qui font référence à l'Afrique grenier de Rome [125].

B. Hadrien, un véritable *exemplum*

L'empereur Hadrien était comblé par les exploits et la perfection de son armée mais il était vigilant. Quand la titulature officielle, sur le monument de Lambèse rendait hommage à l'*imperator fortissimus liberatissimusque*, chacun devait comprendre selon J.-Fr. Berthet qu'Hadrien était un « *prudentissimus princeps* » [126]. Hadrien se posait en véritable *exemplum* pour ses soldats : « l'exemple de sa valeur était un encouragement pour tous : il était en effet capable de parcourir à pied et en armes plus de vingt milles (30 km environ) » [127]. Le biographe de la *Vita Hadriani* décrit les rapports affectifs et souvent chaleureux des légions avec l'empereur. Il nous apprend qu'il « rendait visite aux soldats malades » [128] et que « les soldats l'aimèrent beaucoup [Hadrien], à cause de son soin méticuleux dont il entourait l'armée et par les libéralités qu'il leur prodiguait » [129]. C'est probablement de la rhétorique,

117. SHA, *Hadrien*, 10, 3.
118. SHA, *Hadrien*, 22, 1.
119. Dion Cassius, *Histoire romaine,* LXIX, 5.
120. Dion Cassius, *Histoire romaine,* LXIX, 9.
121. G. Depeyrot, *Monnaies romaines. Histoire et vie d'un empire*, Lacapelle-Marival, Archéologie nouvelle, 2014, p. 151.
122. O. Thorsten, *Hadrian : Empire and Conflict*, Cambridge [MA], Harvard University Press, 2008, p. 80 ; G. Depeyrot, *Monnaies romaines*, *op. cit.* [n. 121], p. 151.
123. G. Depeyrot, *Monnaies romaines*, *op. cit.* [n. 121], p. 150.
124. G. Depeyrot, *Monnaies romaines*, *op. cit.* [n. 121], p. 151 ; Z. Kasdi, « Quand l'Amazone fait le Maure » *art. cit.* [n. 76].
125. G. Depeyrot, *Monnaies romaines*, *op. cit.* [n. 121], p. 152.
126. J.-F. Berthet, « L'orateur », dans Y. Le Bohec (éd.), *Les Discours…*, *op. cit.* [n. 2], p. 158.
127. SHA, *Hadrien*, 10, 4.
128. SHA, *Hadrien,* 10, 6.
129. SHA, *Hadrien,* 21, 9.

mais ces passages donnent l'image d'un empereur à l'écoute des préoccupations des soldats. Hadrien avait le souci de la continuité de l'*exercitatio*, important aussi aux yeux de Trajan. Il partageait avec lui deux qualités des empereurs d'exception : « l'intégrité dans la paix, la bravoure sous les armes » [130]. À cela s'ajoutent les préoccupations d'un homme qui avait reçu une solide formation aux affaires militaires [131]. Avant son accession à l'Empire, Hadrien avait appris la théorie au point d'être devenu un expert dans cette science. En plus, il s'était exercé à la pratique au cours d'une carrière exceptionnellement brillante qui nous est connue par une inscription trouvée en Grèce [132]. Il avait donc d'abord exercé un triple tribunat, ce qui est tout à fait exceptionnel : il commença dans la II^e^ légion *Adiutrix*, en Pannonie, puis passa dans la V^e^ *Macedonica*, en Mésie, et il fut enfin envoyé dans la XXII^e^ *Primigenia*, où il retrouva Trajan, en Germanie. En Orient, il fut le chef d'état-major de Trajan dans les deux guerres de Trajan, contre les Daces et les Parthes [133]. Il s'illustra d'après l'*Histoire Auguste* par des « exploits remarquables » [134]. Sur certaines frises de la colonne Trajane, Hadrien fit partie de l'entourage de l'empereur Trajan [135]. En Afrique, qui n'était pas exposée aux dangers barbares, l'inspection d'Hadrien met l'accent sur une légion qui ne doit pas s'amollir dans une vie de garnison sans histoire, mais rester prête à être efficace et opérationnelle contre tout retour possible du danger, chose que seule l'*exercitatio* peut garantir. C'est la raison pour laquelle « il exerça les soldats comme si la guerre était imminente » [136].

Certes, l'avènement d'Hadrien au pouvoir fut interprété comme l'adoption d'une nouvelle politique militaire plutôt défensive [137]. C'est le pragmatisme politique qui l'emportait en désapprouvant des conquêtes qui exigeaient de l'Empire un gros effort financier. Hadrien évacua totalement la Mésopotamie, l'Assyrie et la grande Arménie, territoires que Trajan avait, d'ailleurs, en partie, dans les faits, abandonnés [138]. En revanche, la Dacie, l'Arabie ne sont pas évacuées. Il entend pratiquer une politique qui exige une diplomatie en éveil, en passant par des alliances avec des princes vassaux. Dans ce sens, le biographe de l'*Histoire Auguste* informe qu'« il multiplia les faveurs à bien des rois, acheta la paix à plusieurs d'entre eux» [139]. De son côté Aurélius Victor ajoute qu'« ayant obtenu la paix de nombreux rois par des présents secrets, il répétait ouvertement qu'il avait plus acquis par son

130. Pseudo Aurélius Victor, *Abrégé des Césars*, 13, 4.

131. SHA*, Hadrien*, 2, 1-5.

132. *CIL*, III, 550 = *ILS,* 302 (Athènes) ; SHA, *Hadrien*, 2, 2-5 ; Y. Le Bohec, « Hadrien et l'armée », dans Y. Le Bohec (éd.), *Les Discours…*, *op. cit.* [n. 2], p. 11.

133. SHA, *Hadrien*, 3, 2 ; G. Depeyrot, *Légions romaines*, *op. cit.* [n. 4], p. 160, scène 95 : une scène de *lustratio exercitus* où le jeune Hadrien se tient près de l'autel à côté de Trajan ; p. 162, scène 97 : un conseil de guerre tenu en présence de Trajan, Hadrien et d'autres généraux.

134. SHA, *Hadrien*, 3, 6.

135. G. Depeyrot, *Légions romaines*, *op. cit.* [n. 4], p. 160 et 162.

136. SHA, *Hadrien,* 10, 2.

137. SHA, *Hadrien,* 10, 2 : « … bien que plus attiré par la paix que par la guerre ».

138. M. Sartre, *L'Orient romain : provinces et sociétés provinciales en Méditerranée orientale d'Auguste aux Sévères (31 av.J.-C.-235 ap.J.-C)*, Paris, le Seuil, 1991, p. 49 ; O. Thorsten, *Hadrian*, *op. cit.* [n. 122], p. 66.

139. SHA, *Hadrien*, 17, 10.

abstention que les autres empereurs par les armes » [140]. Le temps des expansions était révolu, parce que, tout simplement, Rome n'avait pas les moyens de poursuivre ses conquêtes. Elle doit se contenter de sauvegarder les terres conquises et de protéger les frontières. Il fallait désormais faire place à une nouvelle vision du monde, laquelle, moins agressive que celle de Trajan, correspondait parfaitement à Hadrien. Il avait une priorité : protéger les territoires acquis par la défense du *limes* par des ouvrages défensifs et des fortifications qui sont en fait des points d'appui pour des unités qui attaquent ou contre-attaquent. Il organise d'une façon rationnelle et fonctionnelle la zone du *limes* et consolide les points d'appui militaires par des ouvrages de fortifications [141]. La plupart de ses mesures visaient à renforcer la défense de l'Empire pour éviter d'avoir à intervenir, en vertu de l'adage qui conseille : « si tu veux la paix, prépare la guerre » [142]. Il a beaucoup contribué au développement des défenses statiques (le célèbre mur d'Hadrien en Bretagne [143] ou encore les murs de Germanie [144]). En Afrique, lui ou ses légats ont aménagé des routes (les tronçons Djemila-Sétif, Constantine-Skikda et surtout l'axe majeur Carthage-Tébessa sur 282 km) [145]. Il opte pour une bonne gestion des affaires militaires par une efficacité et une rapidité dans les opérations sur le terrain. Il augmente la proportion de cavaliers en particulier en Asie qui offrent de vastes espaces plus favorables à la cavalerie qu'à l'infanterie. Il introduit une cavalerie lourdement cuirassée : les « *catafractarii* » [146] et la création ou le développement des corps des méharistes, les « *dromedarii* », pour la garde des frontières désertiques [147]. Hadrien aurait créé un nouveau type d'unité : les *numeri*, des corps recrutés chez des peuples barbares [148]. La question reste débattue mais ce qui est certain selon l'*Histoire Auguste* est qu'Hadrien aurait amélioré l'armement et l'équipement des soldats [149]. En résumé, Hadrien a élaboré l'image d'un prince qui gouverne l'empire en parcourant les provinces et en inspectant les armées.

C. Hadrien, le prince en toge, le général en cuirasse et le dieu en Mars

À côté de l'espace urbain, le camp était conçu comme un lieu de représentation du pouvoir. La légitimité du pouvoir impérial s'appuyait sur la diffusion des images qui permettaient une communication politique. Après Trajan, il était essentiel pour Hadrien de continuer à projeter un portrait

140. Pseudo Aurélius Victor, *Abrégé des Césars*, 14, 10.

141. Y. Roman, *Hadrien*, *op. cit.* [n. 110], p. 158-164.

142. Y. Le Bohec, « Hadrien et l'armée », dans Y. Le Bohec (éd.), *Les Discours…*, *op. cit.* [n. 2], p. 14.

143. SHA, *Hadrien,* 11, 2.

144. SHA, *Hadrien,* 12, 6.

145. Y. Le Bohec, « Hadrien et l'armée », dans Y. Le Bohec (éd.), *Les Discours…*, *op. cit.* [n. 2], p. 15.

146. *CIL*, XI, 5632 = *ILS*, 2735 ; Y. Le Bohec, « Hadrien et l'armée », dans Y. Le Bohec (éd.), *Les Discours…*, *op. cit.* [n. 2], p. 16. ; Y. Roman, *Hadrien*, *op. cit.* [n. 110], p. 164-165.

147. H. Seyrig, « Antiquités syriennes », *Syria* 22, 1941, p. 218-270 ; Y. Le Bohec, *Les Unités auxiliaires…*, *op. cit.* [n. 63], 1989.

148. M. P. Speidel, « The Rise of the Ethnic Units in the Roman Imperial Army », *ANRW* II, 3, 1975, p. 202-231 ; Y. Le Bohec, « Hadrien et l'armée », dans Y. Le Bohec (éd.), *Les Discours…*, *op. cit.* [n. 2], p.16.

149. SHA, *Hadrien*, 10, 7.

public qui incarnait une image politique et militaire forte de lui. Pour lui, toute la difficulté fut de prouver qu'il était digne de succéder à Trajan, l'*optimus princeps*, le plus grand des stratèges et des conquérants. Les sources antiques confrontent l'image d'un Trajan conquérant à un Hadrien fuyant par tous les moyens les guerres. Le prince se présente en général dans un habit militaire, écrasant les barbares. Il s'identifie à Mars en tant que dieu de la guerre mais aussi en tant que père de Romulus, l'ancêtre mythique des Romains [150]. On pense à la statue d'Hadrien nu, en Mars, avec casque et bouclier, conservée au musée de Capitole ou à l'odéon de Carthage. C'est une image militaire qui symbolise d'une façon plus prosaïque cet ordre fragile qui permit à Rome de se prolonger grâce à son organisation et à sa discipline.

Ce témoignage s'accorde tout à fait avec les sources numismatiques que cette période met à notre disposition. Les monnaies du type *PROVINCIA* expriment les grandes lignes de la politique d'Hadrien. Elles montrent son attachement aux provinces de l'Empire, qui sont désormais mises sur le même plan que l'Italie [151]. L'Empire a pour vocation d'être unique dans sa diversité provinciale et culturelle, dans la paix et la prospérité. Comme le remarque justement Filippo Coarelli à propos de l'*Hadrianeum* du champ de Mars, c'est « la référence œcuménique typique d'un empereur qui fut un 'touriste' passionné mais aussi un gestionnaire averti de l'Empire [152] ». La présence d'Hadrien dans chaque province participe au renforcement de l'unité territoriale de l'Empire romain. La numismatique a largement contribué à la propagation de cette ère nouvelle avec l'émission de monnaies portant les légendes de la *PROVIDENTIA DEORVM* [153].

Sur le terrain, sa démarche qui consistait à exhorter ses légions à s'entraîner durement à se préparer à faire la guerre. Le culte de la Discipline qui intéressait surtout l'exercice, connut un grand essor au temps d'Hadrien. Les autels de la Discipline, *arae Disciplinae*, se multiplièrent dans les camps [154]. La religion, liée à la politique et aux réalités militaires, accompagnait évidemment un renforcement des mesures d'ordre au sein de l'armée, comme en témoignent les sources littéraires et les monnaies. Hadrien avait une solide expérience militaire du terrain, une qualité qu'une armée peut attendre de l'empereur en tant que chef suprême de l'armée. Mais il était aussi *liberalissimus*, qualité qui fait allusion à sa générosité que concrétisaient les distributions d'argent aux soldats et de vin à ceux qui avaient bien pratiqué l'exercice, comme dans le cas de la I^re^ aile des Pannoniens [155].

* *
*

150. O. Thorsten, *Hadrian*, *op. cit.* [n. 122], p. 72.
151. G. Depeyrot, *Monnaies romaines…*, *op. cit.* [n. 121], p. 150-152.
152. F. Coarelli, *Guide archéologique de Rome*, Paris, Hachette, 1994, p. 290.
153. G. Depeyrot, *Monnaies romaines…*, *op. cit.* [n. 121], p. 182.
154. SHA, *Hadrien*, 10, 3 ; M. Ziolkowski, « Il culto… », *art. cit.* [n. 99].
155. J.-Fr. Berthet *et al.*, « Les inscriptions : établissement du texte », dans Y. Le Bohec (éd.), *Les Discours…*, *op. cit.* [n. 2], p. 80.

Le règne d'Hadrien fut marqué sans doute par le temps et la passion consacrés aux voyages effectués sur l'ensemble du territoire romain tout au long des vingt et une années passées à la tête de l'Empire. Loin de la curiosité touristique, le voyage d'Hadrien était un mode de gouvernement et d'inspection des provinces que les empereurs commencèrent à mettre en application dès Auguste [156]. Contrairement à Auguste ou Trajan dont les déplacements ont toujours été commandés par des campagnes militaires, les voyages d'Hadrien étaient étroitement liés à la manière dont l'empereur entendait pratiquer et exercer son pouvoir : communiquer et convaincre par la parole plus que par les armes. L'inscription de Lambèse reflète la personnalité d'Hadrien et l'image qu'il veut diffuser : elle éclaire, à travers les réactions de l'empereur devant les manœuvres de l'*exercitus* d'Afrique, ses rapports avec le monde militaire et précise la manière dont il envisage de remplir sa fonction de commandant suprême. Le discours d'Hadrien tient compte de sa culture : homme de lettres et commandant suprême, désireux de marier la théorie, les idées et la pratique, les exercices. Là où Trajan, le général sur le terrain, agissait d'une façon intuitive et pragmatique, Hadrien, l'homme de lettres, organise et théorise [157]. Son discours tient compte de la politique extérieure : on devine la nécessité d'uniformiser l'armée et d'accentuer sa nécessaire solidarité. Ce discours destiné à l'armée romaine d'Afrique, dépasse largement son auditoire du moment, pour résonner comme une affirmation de soi, de son rôle, de son autorité [158]. C'était sa manière de conquérir le pouvoir et de confirmer sa légitimité en tant que *princeps*. On lui reprochait un certain « pacifisme imaginaire », alors que la paix et son rétablissement sont régulièrement mis au crédit des bons empereurs, Auguste par exemple en érigeant l'autel de la paix. Hadrien s'inscrit dans la tradition de la rhétorique militaire qui exalte la technicité autant que le système des valeurs militaires (la discipline). Il a réussi son exercice d'orateur qui veut convaincre les soldats par la force des mots et des armes. À côté des vertus militaires et de la maîtrise du droit, le prestige oratoire montre que l'empereur, mais aussi l'élite, ne pouvaient dominer et gouverner que par la maîtrise de la parole [159]. Pour finir, à propos des discours de Lambèse, rappelons les mots de Fronton qui montrent qu'Hadrien se situait dans une tradition politique romaine qui faisait de l'*eloquentia* l'instrument principal de l'exercice du pouvoir, le seul véritable moyen de l'action publique : *imperium autem non potestatis tantummodo uocabulum, sed etiam orationis est* [160].

156. St. Guédon, « Les voyages… », *art. cit.* [n. 14].

157. J.-L. Voisin, « Au miroir des discours d'Hadrien : hommes et valeurs militaires », dans Y. Le Bohec (éd.), *Les Discours…*, *op. cit.* [n. 2], p. 36.

158. J.-Fr. Berthet, « L'orateur », dans Y. Le Bohec (éd.), *Les Discours…*, *op. cit.* [n. 2], p 158.

159. J.-M. David, « Formes du prestige oratoire à Rome, sous la République et le Haut Empire », dans Fr. Hurlet, I. Rivoal et I. Sidera (éds), *Le Prestige : autour des formes de la différenciation sociale*, Paris, De Boccard, 2014, p. 44.

160. *Ep. ad Verum*, éd van den Hout, II, 12 ; J.-M. André, « Hadrien littérateur… », *art. cit.* [n. 38], p. 591.